

LE THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND ET LA COMPAGNIE TODA VIA TEATRO PRÉSENTENT

L E



R

É



V I

Z O

R

TEXTE
NICOLAS GOGOL
MISE EN SCÈNE
PAULA GIUSTI

PRODUCTION DÉLÉGUÉE THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND – SCÈNE CONVENTIONNÉE DE VILLEJUIF
CO-PRODUCTION CIE TODA VIA TEATRO, THÉÂTRE DES BERGERIES – NOISY-LE-SEC, L'ARCHIPEL
FOUESNANT SOUTIENS ADAMI, DRAC ÎLE-DE-FRANCE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE
THÉÂTRE DES SOURCES – FONTENAY-AUX-ROSES, LE SÉMAPHORE - CÉBAZAT, THÉÂTRE DE SAUMUR
VILLE DE VILLEJUIF, MAIRIE DE PARIS CORÉALISATION THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE – CARTOUCHERIE – PARIS



LE RÉVIZOR

TEXTE NICOLAS GOGOL
TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
PAULA GIUSTI
COMPAGNIE TODA VIA TEATRO

FESTIVAL D'ANJOU 2015
PRIX D'INTERPRÉTATION LAURE PAGÈS

AVEC CARLOS BERNARDO, DOMINIQUE CATTANI,
FLORENT CHAPPELLIÈRE, MARJORIE CURRENTI,
MATHIEU COBLENTZ, SONIA ENQUIN, ANDRÉ
MUBARACK, LAURE PAGÈS, FLORIAN WESTERHOFF

Musique et son Carlos Bernardo
Marionnette, conseil à la manipulation
Pascale Blaison
Scénographie Toda Via Teatro
Lumière et Régie générale Fabrice Bihet,
Sébastien Choriol
Assistante à la mise en scène Camille Joviado

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND

RÉGIS FERRON

Administrateur

Direction des productions

01 49 58 17 03

06 68 02 75 75

r.ferron@trr.fr

ALEXANDRINE PEYRAT

Chargée de diffusion

01 49 58 17 12

06 38 01 96 80

a.peyrat@trr.fr

EN VOTRE COMPAGNIE

OLIVIER TALPAERT

06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

FESTIVAL D'AVIGNON

DU 7 AU 30 JUILLET 2016 / 18H44
THÉÂTRE DES LUCIOLES

Durée 1h40

Cette comédie dénonce la corruption de la hiérarchie administrative et sociale d'une petite ville de province en Russie. Un drame satirique de la mauvaise conscience, de la médiocrité humaine reflétée dans ce désir vide de titres, de décorations où chacun est incapable d'agir noblement sans «encouragements». La scène et le lieu de l'action sont imaginaires et tout se passe dans le monde de la mauvaise conscience en éveil, où la peur, ressort principal de l'action, peut rentrer et réveiller la bêtise humaine.

L'HISTOIRE

Tout commence par un quiproquo. Une lettre arrive au gouverneur, Anton Antonovich. Elle lui annonce qu'un inspecteur du gouvernement arrive à la ville avec «des instructions secrètes». La paranoïa et la mauvaise conscience se répandent immédiatement chez les autorités : l'inspecteur des écoles, le juge, le surveillant des établissements de bienfaisance, le médecin du district... et ne tardent pas à leur jouer des tours. Quand deux commerçants découvrent dans une auberge un jeune voyageur de passage dénommé Khlestakov, la peur fait de lui le redoutable «Révizor». La nouvelle se répand dans la ville et le jeune homme reçoit, alors, confidences, flatteries et argent des habitants...



CHOIX DU TEXTE

PAULA GIUSTI

La compagnie Toda Via Teatro s'est forgée dans le travail, notamment avec la création et la tournée du *Grand cahier* d'après le roman d'Agota Kristof. *Le Révizor* s'inscrit dans la continuité de cette recherche artistique avec une équipe fidèle. Nous restons dans un monde poétique et stylisé, avec cette fois-ci l'envie de travailler ensemble l'humour, le rire.

Ce texte m'intéresse tant par son contenu que par les possibilités formelles qu'il offre à la mise en scène. Toucher au thème du vice et des passions intérieures que l'homme n'arrive pas à contrôler me semble fondamental. J'ai souhaité explorer les mécanismes de corruption dans toutes les strates d'une structure hiérarchique car cela résonne terriblement aujourd'hui. Nous sommes dans un système où chacun doit maintenir en éveil sa conscience ; quel que soit notre métier, notre position sociale, notre origine. L'éthique est à la base de ce que chacun souhaite construire. Il est rare de trouver une comédie de l'homme courant, populaire qui ne se réduise pas aux intrigues amoureuses. Ce texte est puissant car il opère une transposition. Il y est question de corruption dans une petite ville russe au début du 19ème siècle mais il nous parle aussi de l'avidité et du risque de la décadence d'une ville plus intérieure en quelque sorte. Comme dirait Gogol : « (...) faisons dès maintenant un séjour dans l'affreuse ville de notre âme, bien pire que n'importe quelle autre, cette ville où nos passions se déchaînent avec indécence, comme de scandaleux fonctionnaires, dévalisant la trésorerie de notre propre âme ! Dès le début de notre vie nous devrions engager un révizor et examiner avec lui, la main dans la main, tout ce qu'il y a en nous... » Quel plaisir et quel défi pour nous d'explorer l'univers de cet auteur qui mêle le rire à la tristesse et qui a l'air de nous dire : qu'est devenue l'existence de ces êtres que le vent entasse dans un coin de la scène... ? Aspirateurs du rien dans l'échelon du vide, formes sans humanités, drôles, acides et sombres portraits de l'homme.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Réussir à trouver la « forme », « l'esthétique » pour raconter cette histoire fut un défi. Un côté sombre plane au-dessus de cette comédie, un froid nous saisit comme une alerte de solitude. On entend Gogol murmurer contre les bassesses humaines mais il s'adresse au spectateur sans moraliser. Il va nous faire rire mais à condition que l'on accepte de payer un gage : « n'accuse pas le miroir si tu as la gueule de travers ».

Il m'a semblé primordial de partir sur une recherche très dessinée des personnages et de leur caractère, afin que se révèle une grande richesse de passions humaines avec leurs défauts correspondants. Nous devons faire vivre cette ville intérieure « où nos passions se défoulent » comme disait Gogol.

J'ai souhaité poser concrètement une loupe sur « les nez » des personnages et ainsi explorer le caractère et le style de jeu que nous dévoile ces petits masques. Ces nez contiennent les traits d'une personnalité. Le jeu devient condensé, stylisé et rythmé.

Gogol, obsédé par son nez, a même écrit une nouvelle où un personnage part en quête de cet élément central qui a disparu de son visage et pris une existence indépendante. C'est en pensant à cette nouvelle que l'idée m'est venue de partir de l'exagération de cet élément expressif du visage pour la transfiguration des acteurs.

La fonction du personnage de Khlestakov ou « le faux Révizor » dans la pièce m'a particulièrement interpellée.

Contrairement à la première impression qu'on peut avoir, il n'est pas le protagoniste mais plutôt l'élément clé de la pièce qui provoque malgré lui la révélation des autres personnages. C'est pourquoi j'ai décidé de faire jouer ce personnage par une marionnette qui est principalement manipulée par Ossip, son valet, mais qui, parfois, l'est de façon chorale par tous les personnages qui gravitent autour. Cette marionnette est ce vide où l'on projette les fantasmes de notre mauvaise conscience. Ce choix donne une plus grande densité à la pièce car il amplifie le quiproquo qui est à l'origine de l'intrigue tout en introduisant au cœur de cette comédie un élément poétique.

Chez Gogol, le protagoniste est l'homme du commun et les personnages secondaires ont une grande importance. Avec huit acteurs et un musicien sur scène, nous avons cherché à faire vivre tout ce petit monde grâce à des changements rapides et par l'utilisation de pantins.

L'espace est traité avec une grande économie d'objets.

La musique, à travers une composition originale, joue un rôle fondamental dans notre pièce.

Tout tient au rythme dans une comédie mais la musique peut aussi nous rappeler le drame qui se noue et qui est à la base du comique, ou amener de la poésie et de la profondeur. Le musicien, au son de nombreux instruments (viole de gambe, guitare électrique, xylophone, mélodica, clavier, bouzouki, balafon, bendir) peut aussi bien donner l'impulsion aux comédiens que suggérer une deuxième lecture de l'action.

Nous avons travaillé avec la traduction d'André Markowicz qui a accepté l'adaptation de son texte pour les besoins du plateau. Les répliques de Khlestakov sont souvent partagées avec Ossip, son valet manipulateur, et adaptées pour un meilleur fonctionnement de la marionnette. Les coupes opérées dans le texte visent à maintenir le rythme de l'avancée de l'action.

LA MUSIQUE

Une partition originale a été spécialement composée pour le spectacle. La musique est omniprésente : elle est décor, rythme intérieur d'un personnage, état général ou bien contrepoint. Un musicien-compositeur est présent sur scène et accompagne l'action depuis son bureau de musique, de sons et de bruitages. Il y a quelque chose d'orchestré dans le mouvement d'ensemble où la musique finit le dessin scénique.

PAULA GIUSTI

Originnaire de Tucumán en Argentine, elle est distinguée, dans son pays d'origine, pour son parcours universitaire. Elle reçoit le prix Iris Marga pour son interprétation dans *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine*. Lors de son master en « arts du spectacle » en France, elle est gratifiée d'une bourse de la fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne pour étudier le théâtre de Fernando Pessoa. Outre son travail de metteur en scène elle a travaillé avec Ariane Mnouchkine en tant que comédienne dans *Les naufragés du fol espoir* de 2009 à 2012. Elle a suivi des stages avec Ariane Mnouchkine, Julia Varley Larsen, Mamadou Diome et Genadi Bogdanov entre autres.

COMPAGNIE TODA VIA TEATRO

C'est avec la création du spectacle *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre* écrit et mis en scène par Paula Giusti, que naît la compagnie en 2005. Ce spectacle, créé en Argentine, est une introduction subjective et ludique à la vie et à l'œuvre de Fernando Pessoa. Il tourne en Espagne au Festival d'Automne de Madrid et en Italie. En France c'est dans le cadre du Festival Premiers Pas, qu'Ariane Mnouchkine découvre le travail de la compagnie et décide de soutenir Paula Giusti sur son prochain spectacle. En 2008, le projet du *Grand cahier* d'après le Roman d'Agota Kristof, créé au Théâtre du Soleil réunit une troupe de comédiens d'horizons différents. La multi culturalité et l'importance du langage corporel marquent son identité. Le spectacle aura été joué 112 fois en France et en Europe de 2008 à 2013. À chaque nouvelle histoire portée à la scène, la compagnie explore une théâtralité forte poussant le comédien au maximum de sa virtuosité physique. En 2015 elle explore la comédie, grinçante, avec *Le Révizor* de Gogol créé au Théâtre de la Tempête et présenté au Festival d'Avignon Off en juillet 2016. La compagnie est en résidence au Théâtre Romain Rolland de Villejuif depuis 2009.



PRESSE

PARISCOPE

28 JANVIER 2015 – DIMITRI DENORME

Comédiens investis et impeccables, proposition maîtrisée de bout en bout : Paula Giusti et sa compagnie Toda Via Teatro nous offrent un spectacle diablement jubilatoire. La belle idée est ici d'avoir choisi une marionnette pour interpréter Khlestakhov. C'est plutôt bien vu. La boucle est en quelque sorte bouclée, les guignols du pouvoir dénoncés par Gogol étant finalement manipulés par un autre pantin, au sens propre celui-là. (...) De quoi renvoyer à la réflexion plus profonde sur le vide, la peur et le pouvoir que cache la réjouissante efficacité de la farce satirique de l'auteur. Alors si vous voulez rire intelligemment, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

LA TERRASSE

29 JANVIER 2015 – MANUEL PIOLAT SOLEYMAT

Paula Giusti a plus que réussi son pari. Pénétré des couleurs vives de la commedia dell'arte, mais aussi des nuances poétiques du bunraku (théâtre traditionnel japonais qui fait usage de marionnettes à taille humaine), le spectacle de troupe qu'elle a imaginé offre un point de vue éclatant sur la pièce de Gogol. La vie est là, à chaque instant de cette farce qui pointe du doigt les travers et le ridicule d'une société baignant dans la corruption.

LA CROIX

1ER MARS 2015 – DIDIER MÉREUZE

Corruption, malversation, bêtise, mesquinerie... Les cadavres sortent des placards. Les jalousies et frustrations s'expriment. Le tableau peint par Gogol de la vie de province et de ses fonctionnaires est sans pitié. Au point qu'il apparaîtra à beaucoup – au grand dam de son auteur, légitimiste – comme une charge féroce contre le régime. Peu importe. Mise en scène par Paula Giusti, sur le double mode du théâtre d'acteurs et de la marionnette, cette comédie grinçante, un rien amère, devient un cauchemar aussi jubilatoire qu'effrayant. Accompagnés d'une petite musique qui semble improvisée en direct, affublés de faux nez et de perruques extravagantes, les acteurs sont formidables.

CALENDRIER DE TOURNÉE

2015

Du 15 janvier au 15 février
Paris, Théâtre de la Tempête

Jeu. 5 mars

Fouesnant, L'Archipel (29)

Ven. 13 mars

Noisy-le-Sec, Théâtre des Bergeries (93)

Sam. 21 mars

Fontenay-aux-Roses, Théâtre des Sources (94)

Du 31 mars au 4 avril

Villejuif, Théâtre Romain Rolland (94)

Jeu. 9 avril

Saumur, Théâtre municipal (49)

Mar. 12 mai

Cébazat, Le Sémaphore (63)

Lun. 15 juin

Angers, Festival d'Anjou (49)

Jeu. 15 oct.

Laval, Le Théâtre (53)

Ven. 6 nov.

Garges-lès-Gonesse, Espace Lino Ventura (95)

Mar. 10 nov.

Bressuire, Scènes de Territoire (79)

Ven. 13 nov.

Roissy-en-France, L'Orangerie (95)

Jeu. 26 nov.

Taverny, Centre culturel (95)

2016

Sam. 23 janv.

Rosny-sous-Bois, Espace Georges Simenon (93)

Les 2 et 3 fév.

Alençon, Scène Nationale (61)

Ven. 5 fév.

St-Ouen-l'Aumône, L'Imprévu (95)

Les 9 et 10 fév.

Périgueux, L'Odysée (24)

Ven. 12 fév.

Villeneuve-sur-Lot, Théâtre Georges Leygues (47)

Ven. 26 fév.

Charleville-Mézières, Théâtre municipal (08)

Jeu. 7 avril

Auxerre, Théâtre municipal (89)

Mar. 26 avril

Lisieux, Théâtre municipal (14)

Les 28 et 29 avril

Dieppe, DSN-Dieppe Scène Nationale (76)

Du 7 au 30 juillet

Avignon, Théâtre des Lucioles (84)

Dim. 14 août

Festival de Noirmoutier (85)

